



# Regards croisés Jeunes installés - cédants

## FILIÈRE PORCINE



[www.deveniragriculteur-npdc.fr](http://www.deveniragriculteur-npdc.fr)



# Edito

**La transmission de nos élevages porcins à des jeunes est nécessaire au maintien de la filière régionale.**

**Transmettre et installer c'est conserver une vraie dynamique pour cette filière constituée d'un tissu riche d'acteurs régionaux (production, abattage, découpe, transformateurs, bouchers, etc.).**

**Cette filière organisée doit permettre de sécuriser les jeunes installés sur une production viable et pérenne apportant une plus-value et un équilibre sur l'exploitation. Le second enjeu est de répondre à la demande des consommateurs : le potentiel est réel avec un bassin de population et donc une demande importante ; aujourd'hui on consomme en région deux fois plus de viande de porc que ce qui est produit.**

**Au-delà des aspects économiques, l'élevage de porc est un élevage qui a beaucoup évolué ces dernières années, ce qui a contribué à améliorer les conditions de travail. Il requiert des compétences et d'être encore plus performant techniquement, à nous de transmettre ces savoir-faire !**



**Pierre Hannebique**

*Président de la commission Productions Animales de la  
Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais*



## ➔ Zoom sur l'URGPP – InterPorc Nord Picardie

L'**URGPP Nord Picardie** représente et défend les intérêts des trois groupements de producteurs de porcs de la région (Cobévial, Groupement des Producteurs de Porcs des Monts de Flandre, Suidéal) qui concentrent près de 80 % de la production régionale. De compétence régionale, l'URGPP assure la mise en place d'actions à destination des groupements et de leurs adhérents. Elle les accompagne également sur diverses thématiques réglementaires et environnementales (eau, air, énergie, urbanisme...).

**InterPorc Nord Picardie** réunit l'ensemble des opérateurs de la filière porcine régionale, de l'éleveur jusqu'au distributeur (fabricants d'aliments, groupements de producteurs, abattoirs, transformateurs, etc.). L'interprofession porcine a pour objectif de valoriser et soutenir la filière porcine régionale. Pour cela, Interporc mène des actions collectives pour la filière et apporte aussi des services aux éleveurs : soutien dans les dossiers ICPE, aide dans la recherche de salariés ou de stagiaires, accompagnement pour communiquer sur le métier d'éleveur...

Pour maintenir une filière porcine régionale, ces structures mettent en place des actions visant à faire connaître les métiers de l'élevage porcin, à conforter les choix des porteurs de projets et à favoriser la transmission des élevages porcins. Elles assurent également le suivi des porteurs de projets et des cédants en élevage porcin. Tout un panel d'actions spécifiques est donc proposé par nos structures : réunions et formations, création d'outils de communication, interventions auprès de différents publics (établissements scolaires, grand public, jeunes agriculteurs...), etc.

## L'exploitation

- Elevage porcin : naisseur-engraisseur (100 truies)
- Surfaces : 85 ha (céréales, betterave, colza, pâtures pour les vaches)
- Autres productions : vaches allaitantes
- 3 Actifs : Nicolas et son épouse, associés en EARL, un apprenti
- Commercialisation : groupement de producteurs Cobéval avec 80 % de la production commercialisée sous les démarches qualité régionales Porc des Hauts Pays et Porcilin

### « J'ai développé mon activité pour installer mon fils »

Jean-Pierre Mannessiez, 64 ans, retraité

« De mon installation à l'arrivée de mon fils Nicolas sur la ferme, j'avais un atelier porc naisseur situé au centre du village.

Mon fils souhaitait reprendre et comme il était intéressé par le porc, nous avons choisi de développer un atelier d'engraissement pour son installation. Nous ne pouvions agrandir l'atelier existant, donc nous avons décidé de construire un bâtiment plus grand, à l'extérieur du village, qui permettait d'accueillir les différents postes de l'atelier, du naissage jusqu'à l'engraissement.

Pour transmettre un outil viable à mon fils, l'investissement a été pris en charge par l'EARL en mon nom, avant son installation.»



Pour s'installer en élevage porcin, il faut être motivé et passionné par le métier.

### « Les démarches qualité régionales me permettent de me différencier et d'apporter une plus-value à mon activité »

Nicolas Mannessiez, 38 ans, installé en 2010

« Avant de m'installer, j'ai été salarié de l'exploitation. Chacun avait son atelier : mon père s'occupait des vaches et moi des porcs. Le choix de construire le bâtiment de la porcherie pendant mes années de salariat, en amont de mon installation, a simplifié les démarches puisque j'ai monté tout d'abord le dossier de demande d'autorisation du bâtiment avant de monter le dossier d'installation.

Avec le développement de l'atelier d'engraissement, j'ai fait le choix d'adhérer à des démarches de qualité régionales : Porcs des Hauts Pays et Porcilin. Les cahiers des charges induisent notamment l'introduction de graines de lin dans l'alimentation des animaux. La plus-value générée par ces démarches qualité est gérée par une association d'éleveurs dont je fais partie, et nous participons régulièrement à des animations en magasin, ce qui favorise les échanges avec les bouchers et le grand public. »

## L'exploitation

- Élevage porcin : post-sevrage engraisseur (600 places)
- Surfaces : 104 ha (blé, maïs ensilage, colza, betterave sucrière, prairies)
- Autres productions : vaches laitières
- 4 Actifs : Thibaut et ses parents, associés en EARL, et un apprenti
- Commercialisation : groupement de producteurs Suidéal

### « Je suis heureux que l'activité continue »

Claude Coin, 64 ans, retraité

*« Je me suis installé avec ma femme sur la ferme de mes parents qui avaient 25 truies en pâture. Avec la coopérative, nous avons développé un atelier de multiplication. Au moment de ma retraite, nous nous sommes laissés 3-4 ans pour trouver un repreneur plutôt que de vendre uniquement les terres de l'exploitation. Deux personnes se sont présentées, mais ça n'a pas abouti : ce n'était pas une question d'argent mais de feeling ! Finalement, Thibaut a souhaité reprendre l'ensemble de la ferme, terres et élevage. J'ai été très heureux de trouver un repreneur.*

*Aujourd'hui, j'ai de multiples occupations et projets, mais ça me fait plaisir que Thibaut me sollicite de temps en temps. Il sait qu'il peut compter sur moi. »*



Quand on souhaite transmettre, il est important de se préparer bien à l'avance, d'anticiper.

### « J'ai pu m'appuyer sur l'expérience du cédant »

Thibaut Lemaire, 22 ans, installé en 2013

*« Je connaissais M. Coin depuis plusieurs années, mon père travaillait en CUMA avec lui. Quand il m'a dit qu'il souhaitait transmettre son exploitation, cela m'a fait réfléchir. Bien que n'ayant jamais travaillé en élevage porcin, j'ai été motivé par la reprise de l'élevage qui me permettait de développer mon propre atelier sur la ferme familiale. Sur les conseils du technicien de groupement, j'ai fait le choix de spécialiser l'atelier sur le post-sevrage et l'engraissement, et de prendre des parts dans une maternité collective. Après mon installation, j'ai réalisé des aménagements au niveau du bâtiment pour faciliter, entre autres, les déplacements des animaux.*

*M. Coin m'a accompagné avant et après l'installation, jusqu'à ce que je sois autonome. C'est un plaisir pour lui de revenir sur l'élevage de temps à autre. »*

Pour s'installer, il faut prendre le temps de faire mûrir son projet, se former, faire des stages...



## L'exploitation

- Elevage porcin : naisseur-engraisseur (400 truies)
- Surfaces : 47 ha (blé, maïs, pommes de terre)
- Autres productions : Fabrique d'aliment
- 3 Actifs : Damien et ses 2 fils Benjamin et Simon (installés en 2010 et 2014), associés en EARL
- Commercialisation : Groupement de Producteurs de Porcs des Monts de Flandres (GPPMF)

### « Plus le temps va passer plus je vais décrocher »

Damien Dennequin, 52 ans

« J'ai repris cette exploitation à mon père en 1986. J'ai travaillé seul pendant 10 ans avec 100 truies et 36 ha. Mes deux fils ont souhaité faire des études agricoles puis, très vite, ils ont voulu revenir sur l'exploitation.

Pour qu'ils puissent s'installer l'un et l'autre avec moi (passant ainsi de 1 à 3 actifs) il a fallu initier beaucoup de changements. J'ai aimé me remettre en cause par rapport à mon schéma, c'est source de motivation ! Aujourd'hui on travaille complètement différemment et je trouve que c'est beaucoup mieux. L'exploitation est attrayante, on a de meilleures conditions de travail et de vie.

Sur l'organisation du travail et la prise de décision, je laisse la place très naturellement. J'ai également quitté le corps de ferme pour que mes fils habitent proche de l'exploitation. C'était le sens des choses.»



Le challenge : même si on n'a pas de successeur, il faut réfléchir à la possibilité de transmettre à un jeune. Cela apporte une telle satisfaction et c'est tellement plus motivant !

### « J'ai de la chance d'avoir un père motivé pour avancer, lancer de nouveaux projets »

Simon Dennequin, 26 ans, installé en 2014

« J'avais envie de m'installer depuis tout petit. J'ai fait un BEP Agricole, un Bac pro et j'ai fini par un Certificat de Spécialisation porc à Canappeville (27). Ensuite j'ai été salarié à l'extérieur pendant un temps, puis j'ai voulu m'installer à mon tour [ndlr : après son frère, installé en 2010].

Ainsi, nous sommes trois associés avec chacun un tiers du capital. Le cheptel a augmenté à 260 puis 400 truies avec 11 hectares supplémentaires. Notre idée n'est pas d'être toujours plus « gros » mais d'avoir un outil qui nous permette de gagner notre vie.

Nous avons revu l'agencement des bâtiments et l'organisation du travail. Les responsabilités sont réparties mais nous sommes tous polyvalents. Nous nous sommes organisés afin de nous libérer un week-end sur trois. Etre en société permet aussi de se soutenir, d'échanger, d'avoir toujours de nouveaux projets. Par contre, après le travail, on n'est plus des associés, c'est « chacun chez soi ». C'est indispensable pour l'entente. »

S'entourer de personnes compétentes et être soutenu permet de s'installer plus sereinement.

## L'exploitation

- Elevage porcin : naisseur-engraisseur (30 truies)
- Surfaces : 27 ha (10 ha de parcours, céréales, fourrages pour les vaches)
- Autres productions : vaches allaitantes, moutons
- 5 Actifs : Grégory, un salarié sur l'élevage porcin, un salarié sur l'atelier de découpe, 2 salariés à la boucherie à Lille
- Commercialisation : vente directe à la ferme, dans sa boucherie à Lille et via une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne)

### « J'ai de nombreuses casquettes : éleveur, boucher et commercial »

Grégory Delassus, 39 ans, installé en 2005

*« Mes parents avait une petite ferme de polycultures. Pour pouvoir m'y installer, j'ai souhaité développer un projet innovant afin de dégager un revenu supplémentaire. Pendant ma formation agricole, j'ai découvert l'élevage porcin bio au cours d'une visite d'élevage en Bretagne. La démarche était intéressante, transposable sur ma ferme et me permettait de travailler en extérieur, ce qui me plaisait. J'ai donc choisi de développer un atelier porc bio, intégralement en plein air, avec une commercialisation en vente directe en calant ma production sur mes débouchés.*

*Je me suis installé en 2005, avec 12 truies, mais mon installation a été préparée en amont : nous avons commencé la conversion des terres et construit un laboratoire de découpe 5 ans avant. En parallèle, je travaillais au GABNOR, ce qui m'a permis de construire mon projet d'installation tout en me perfectionnant techniquement sur l'agriculture biologique.*

*Je me suis beaucoup investi pour développer ma clientèle et améliorer mon élevage. Je suis content aujourd'hui de nourrir de nombreuses familles avec ma production. »*

L'agriculture mélange vie privée et vie professionnelle. Pour réussir son installation, qu'elle soit dans le cadre familial ou non, il faut aborder les aspects techniques de la production mais aussi les aspects humains.



La période de tuiilage entre le repreneur et le cédant nécessite de trouver des compromis.



# Contacts

## Point Accueil Installation Transmission (PAIT)

Quelque soit votre idée de projet, installation ou transmission, le PAIT est votre premier interlocuteur. En tant que porte d'entrée, il répond à vos questions, vous accompagne et vous oriente vers les structures partenaires correspondant à vos besoins.



Antenne de Saint Laurent Blangy - 03 21 60 57 41

Antenne de Sars et Rosières - 03 27 21 46 91

paît@agriculture-npdc.fr - [www.deveniragriculteur-npdc.fr](http://www.deveniragriculteur-npdc.fr)

## URGPP-InterPorc Nord Picardie



L'URGPP et l'interprofession Nord Picardie mettent en place des actions de promotion de la filière et apportent également des services aux éleveurs sur diverses thématiques. Pour maintenir une filière porcine régionale, l'installation et la transmission des élevages porcins sont au cœur de leurs préoccupations : valorisation de l'image du métier, sensibilisation des éleveurs proches de la retraite, suivi des porteurs de projets, plateforme d'offres et de demandes en termes d'emplois, de stages et de contrats d'apprentissage en élevage porcin ...

03 21 07 81 48 – [gwdesailly@orange.fr](mailto:gwdesailly@orange.fr) – [www.leporc-nord-pas-de-calais-picardie.com](http://www.leporc-nord-pas-de-calais-picardie.com)

## Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais



La chambre d'agriculture accompagne les porteurs de projet à l'installation et les cédants qui souhaitent transmettre.

Porteurs de projet : accompagnement individuel et collectif (sur la production, bâtiments, commercial, économique et humain), coordination du Plan de Professionnalisation Personnalisé, montage de dossier de demande d'aide à l'installation.

Cédants : accompagnement individuel, formations, recherche d'associé ou repreneur avec le Répertoire Départemental à l'Installation (RDI).

03 21 60 57 26 - [www.agriculture-npdc.fr](http://www.agriculture-npdc.fr)

**En partenariat avec les groupements de producteurs de porcs : Cobéval, Groupement des Producteurs de Porcs des Monts de Flandre et Suidéal (filiale d'Unéal).**

Ce document a été conçu par l'URGPP-InterPorc, le Point Accueil Installation Transmission et la Chambre d'Agriculture en partenariat avec les groupements de producteurs de porcs régionaux. Réalisé dans le cadre du Programme Régional à la Création et Transmission en Agriculture (PRCTA) et du Programme pour l'Installation et le Développement des Initiatives Locales (PIDIL), il est financé par le Conseil Régional Nord-Pas de Calais et l'Etat.

